

# La TRANSITION

160

*Vers  
un nouveau  
paradigme  
dominant ?*

**Bénédicte Schoonbroodt**  
Enseignante, HELMo Sainte-Marie.  
[b.schoonbroodt@helmo.be](mailto:b.schoonbroodt@helmo.be)

## Equipe de recherche

Bénédicte Schoonbroodt et  
Robin Hublart

« Partout dans le monde, d'innombrables petites actions écoresponsables se développent et pourraient mener à un bel avenir pour l'humain »<sup>1</sup>

Partout dans le monde, des personnes s'interrogent, se réunissent, portent le changement. Elles s'associent pour entreprendre des actions, partagent des ressources, des compétences et des idéaux. Elles questionnent le paradigme dominant de notre société et tentent de créer des systèmes plus durables que ceux sur lesquels nous nous basons actuellement. Globalement, elles rêvent d'un monde plus résilient<sup>2</sup> et solidaire, d'un vivre ensemble sain et écologique, à faible coût énergétique et économique. Il s'agit d'« un mouvement de citoyens qui se réunissent pour ré-imaginer et reconstruire le monde » (Réseau Transition, 2017). L'enjeu, selon les citoyens actifs, est d'anticiper les chocs et atténuer les effets liés au changement climatique, aux limites de l'énergie bon marché, aux limites de la croissance économique, etc.

Deux enseignants du bachelier en coopération internationale de la catégorie économique, se questionnent, se documentent et étudient ce récent mouvement de la transition.

161

<sup>1</sup> Les Amis de la Terre

<sup>2</sup> La résilience est la capacité d'une communauté à faire face aux changements tout en s'épanouissant.

## POURQUOI ET COMMENT Étudier UN TEL MOUVEMENT ?

**L**e souhait d'entamer une recherche sur les ICT (Initiatives citoyennes de transition) est né en 2016. Cette recherche poursuit des objectifs multiples.

Dans un premier temps, nous souhaitons, en tant qu'enseignants, améliorer la formation initiale et susciter un renouvellement dans les thématiques des cours de socio-anthropologie du développement du bachelier en coopération internationale ; en explorant d'autres horizons que les thématiques, essentielles certes, mais toujours ressassées, des rapports Sud/Nord, de l'évolution des théories développementalistes<sup>3</sup> et des crises récurrentes du développement.

Dans un second temps, nous aimerions connaître et comprendre le profil des acteurs investis au sein des ICT. Ces mouvements représentent-ils toutes les couches de la population ? Si ce n'est pas le cas, quels sont les facteurs limitants ? Et quelles sont les opportunités à saisir ?

Dans un troisième temps, il s'agit d'évaluer, en donnant la parole aux acteurs eux-mêmes, le potentiel d'amélioration des conditions de vie et du bien-être des personnes investies dans les ICT.

*Last but not least*, l'objectif est de contribuer au développement durable et à l'accélération de la transition écologique. Quelles sont donc les perspectives développementalistes de telles initiatives dans le sens d'une globalisation des pratiques localement ancrées ? Ces mouvements disposent-ils d'un potentiel auto-organisationnel suffisant pour exercer une influence significative et durable ? Peut-être n'ont-ils qu'un encrage sociologique circonscrit, qui limite son influence à certaines couches de la population et/ou certaines régions du monde ?



Jorges

L'intérêt d'une telle thématique résulte notamment du caractère systémique des ICT. En effet, ces initiatives n'impactent pas seulement le domaine explicitement ciblé, mais également tous les systèmes qui le touchent de près ou de loin. Ces actions citoyennes semblent donc, par contagion systémique, remettre en question l'ensemble des structures de la société. Faut-il s'attendre dès lors à voir ces mouvements donner lieu à des transformations, ou à tout le moins, des modifications profondes des rapports humains ? Sont-ils susceptibles de modifier de manière conséquente la structure des échanges économiques ? Conduisent-ils, comme certains le prédisent, à une métamorphose du politique ? Vont-ils, pour prendre les choses dans leur globalité, favoriser le changement social et la transformation sociétale ?

## UNE APPROCHE QUALITATIVE

**D**'un point de vue méthodologique, il s'agit d'une approche socio-anthropologique principalement qualitative.

Quatre étapes principales peuvent être identifiées. Premièrement, une large synthèse de la littérature qu'elle soit scientifique, engagée, journalistique ou autre. Deuxièmement, un sondage auprès des personnes impliquées dans le mouvement de la transition ou qui se revendiquent tels. Troisièmement, des études de cas approfondies ainsi que des observations et des entretiens des porteurs de projets et des citoyens investis. Quatrièmement, un sondage auprès d'acteurs témoins afin d'identifier l'opinion publique au sujet des Initiatives citoyennes de transition.

Ce dispositif d'enquête a pour but de clarifier le profil socio-économique, social, culturel, politique et symbolique des personnes impliquées dans les ICT ainsi que leurs motivations. Parallèlement, on s'efforcera de cerner les représentations, les peurs, les espoirs et les limites exprimées tant par les acteurs que par les témoins. Un tel éclairage nous semble susceptible d'identifier les pratiques porteuses et efficaces dans la lignée de la transition ici définie. Cette accumulation de données, de récits, de biographies et d'expériences permet d'établir une mise en perspective des vécus, des projets et des spécificités.

Les retours du sondage au sein des ICT, nous permettent de définir et de documenter l'histoire et les particularités du mouvement ainsi que le fonctionnement et la structuration des initiatives. L'impact des ICT sur les conditions de vie et le bien-être individuel et collectif des citoyens est en cours d'exploration et de documentation. La capacité développementaliste et de changement social du mouvement sera explorée ensuite ainsi que les points forts et les limites du mouvement dans ses formes diversifiées à travers le globe.

Les résultats de la recherche seront valorisés et capitalisés dans une perspective de renforcement de la performance de multiples acteurs (économie sociale et solidaire, formation, éducation et recherche, coopération au développement et pouvoirs publics). Enfin, la compréhension des aspirations, attentes et motivations des citoyens actifs dans les ICT et les études de cas nous informent sur de potentielles voies de développement et pistes de solution pour accélérer la transition écologique et le développement durable en Belgique ou ailleurs.

## LES TRANSITIONNEURS ONT LA PAROLE...

Lorsque l'on interroge les acteurs de terrain à propos de leurs motivations, de leurs actions et de leur engagement dans les ICT, on constate rapidement que le paradigme interactionniste est mis en avant.

*« Face au contexte actuel qui fait peur, nous considérons que nous avons l'opportunité et la chance de pouvoir réinventer nos modes de vie et de construire collectivement un avenir préférable au présent. En pratique, au lieu de lutter contre un avenir que nous ne souhaitons pas, nous préférons mettre en œuvre un projet d'avenir dans lequel nous croyons. Les solutions que nous mettons en place dans nos quartiers se veulent locales, accessibles à chacun et concrètes : groupement d'achats, potagers collectifs, relocalisation de la production énergétique et alimentaire, réutilisation d'objets, échanges de savoir-faire, etc. »* (porteur d'ICT, Bruxelles).

*« Je voulais arrêter la consommation du superflu, quand j'ai ce qu'il me faut pour vivre, maintenant, je ferme la porte »* (citoyen actif dans les ICT, Verviers).

*« Nous voulons contribuer à créer le monde que nous voulons et non celui que l'on nous impose. Il faut innover et coopérer car on voit de la souffrance partout dans notre société élitiste, inégalitaire et matérialiste. Il est essentiel de s'entraider. Nos jardins collectifs, nos Repair Cafés et nos groupements d'achats créent du lien social dont nous avons besoin pour avancer »* (porteur d'ICT, Liège).

Le thème de la cohésion sociale est au cœur du mouvement tant d'un point de vue empirique (elle est présente sur tous les terrains observés), que structurel (elle nous éclaire sur la position des groupes d'individus) et fonctionnel (elle répond à un réel besoin de liens humains).

*« Nous voulons recréer du lien entre les personnes mais aussi avec la nature via des actions concrètes, conviviales, locales et créatives. Nous souhaitons mobiliser les ressources de chacun pour répondre aux défis de notre époque, dont les crises environnementales, économiques, l'alimentation de mauvaise qualité et la fin de l'énergie bon marché, tout en améliorant notre quotidien et en agissant à notre échelle »* (porteur d'ICT, Plateau de Herve).

*« Dans notre groupe, nous avons régulièrement des discussions internes pour garantir un fonctionnement démocratique et assurer une bonne circulation des informations »* (porteur d'ICT, Namur).

Par ailleurs, le sens donné aux actions semble modifier le rapport au monde et la place dans la société.

*« En tant que jeune adolescent, l'heure est venue de me demander quel adulte je peux devenir. Je suis jeune et je peux changer ou faire évoluer les choses vers plus de justice sociale et plus de respect de la planète aussi »* (citoyen actif dans une ICT, Namur).

*« Je sais ce que je dois faire, donc je le fais »* (citoyen actif dans les ICT, Liège).

*« Notre but est de développer des projets attractifs pour les autres et nous prenons beaucoup de plaisir à changer nos habitudes car nous donnons du sens à notre vie via nos actions ancrées et concrètes »* (porteur d'ICT, Plateau de Herve).



Les «*Villes, Quartiers ou Rues en Transition*» font partie du mouvement mondial des ICT, initié à Totnes en Angleterre par Rob Hopkins, enseignant de permaculture. Le mouvement connaît une expansion extraordinaire depuis sa création en 2006, boosté notamment par les films «*Demain*», «*Nos enfants nous accuseront*», «*Solutions locales pour un désordre global*», «*Cultures en transition*», «*En quête de sens*» ou «*Qu'est-ce qu'on attend ?*». Il compte aujourd'hui, d'après le réseau international de la transition, plus de 4000 initiatives dans plus de 50 pays.

Les ICT touchent bon nombre de domaines :

- L'alimentation et l'agriculture : les GAC<sup>1</sup>, les AMAP<sup>2</sup>, les coopératives, les circuits courts, les petits producteurs locaux, les incroyables comestibles<sup>3</sup>, l'agroécologie, etc.
- L'économie : les SEL<sup>4</sup>, les monnaies locales et/ou complémentaires, l'économie de la fonctionnalité et/ou circulaire, etc.
- Les modes consommatoires : les GAS<sup>5</sup>, les Repair Cafés, le recyclage, la réduction et la gestion des

déchets, la-croissance, la décroissance, la sobriété heureuse, la simplicité volontaire, etc.

- L'habitat : les écovillages ou écoquartiers, les quartiers durables et solidaires, l'auto-construction, la consommation de matériaux propres et locaux, etc.
- L'énergie : les coopératives de production d'énergie, la réduction de l'empreinte énergétique, les énergies renouvelables, etc.
- L'eau : les modes de récupération des eaux, la réduction de la consommation d'eau, etc.
- La mobilité et les transports : réduire l'utilisation de carburants et la production de CO<sub>2</sub>, le co-voiturage, le vélo, les transports en commun, etc.
- L'éducation : les pédagogies actives, la bienveillance, etc.
- La santé : les médecines douces, les naissances respectées, etc.
- La démocratie participative et les modes de gouvernance : l'intelligence collective, la sociocratie, etc.
- Le social : les liens sociaux, la cohésion sociale, la solidarité, etc.
- Etc.

Cette liste n'est pas exhaustive mais se veut illustratrice des initiatives citoyennes existantes. La curiosité et l'adhésion pour ce mouvement en pleine croissance sont grandissantes et les ICT sont de plus en plus médiatisées et connues du grand public.



## POUR ALLER PLUS LOIN...

### Quelques références :

- Transition Network (réseau international) : <https://www.transitionnetwork.org>
- Le Réseau Transition Wallonie-Bruxelles : <https://www.reseautransition.be>
- Servigne P, 2011, Initiatives de Transition, une manière originale de penser la politique.
- Hopkins R., 2010, Manuel de transition, écosociété et Silence.
- Hopkins R., 2014, Ils changent le monde! – 1001 initiatives de Transition écologique, éditions Seuil, Préface d'Olivier De Schutter.

### Quelques initiatives phares près de chez vous :

- La monnaie citoyenne liégeoise : <http://valeurux.be>
- La cité s'invente, une association qui stimule la transition écologique : <http://www.lacitesinvente.be>
- Rayon 9 effectue vos livraisons à vélo à Liège : <http://www.rayon9.be>
- Carrousel, le système d'échanges local de HELMo : <https://www.helmo.be/CMS/Carrousel.aspx>
- La Ceinture Aliment-Terre Liégeoise : <https://www.catl.be>

### Concrètement, dans l'alimentation en particulier :

- Les compagnons de la terre : <https://www.cdlt.be>
- La coopérative ardente : <https://www.lacooperativeardente.be>
- Les petits producteurs : <https://lespetitsproducteurs.be>
- Point ferme : <https://www.pointferme.be>

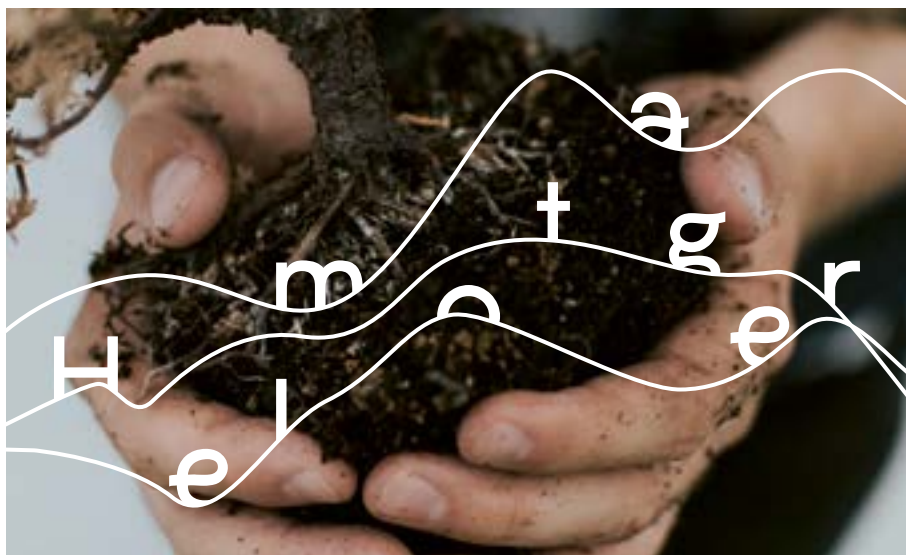
### Pour devenir transitionneur :

L'Epi d'ici et les rues en Transition : [www.athentransition.be](http://www.athentransition.be)

<sup>1</sup> Groupe d'Achats Communs. <sup>2</sup> Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne.

<sup>3</sup> «Incredible comestibles» ou «Incredible Edible» est une ICT anglaise de potagers urbains qui a essaimé partout dans le monde.

<sup>4</sup> Système d'Echanges Local. <sup>5</sup> Groupes d'Achat Solidaires.



168

C'est suite à un concours HELMo lié au mouvement de la transition que notre projet a vu le jour. En effet, en mars 2017, nous étions quelques groupes d'étudiants à proposer des projets innovateurs et porteurs pour améliorer la vie au sein du campus. Etant étudiantes en coopération internationale, ce concours avait beaucoup de sens pour nous, et répondait à nos envies d'engagement. Nous avons directement pensé à un projet lié à l'alimentation et à l'environnement, ces thèmes étant actuellement au cœur des préoccupations citoyennes.

Nous avons imaginé la mise en place de potagers au sein de notre école permettant d'approvisionner la cantine de HELMo Sainte-Marie. Ainsi ce projet répondait à une envie de sensibiliser les jeunes aux bénéfices d'une agriculture locale, saine, et respectueuse de l'environnement.

Le projet a porté ses fruits puisque nous avons remporté le prix du jury lors du concours. Nous avons donc reçu une somme nous permettant de lancer notre projet.

Aujourd'hui, en octobre 2017, nous sommes un petit groupe d'étudiants motivés, mais nous manquons d'effectifs pour une réalisation plus concrète du projet. En effet, nous n'avons mis en place que 3 palettes avec comme but premier d'avoir une image au sein de l'école.


Pour la suite, nous prévoyons plus de constructions pour produire plus. Cette production serait destinée, dans un premier temps, à faire une soupe bio hebdomadairement. Etant donné que nous ne sommes pas encore assez autonomes en termes de production, nous envisageons un partenariat provisoire avec la coopérative « Les petits producteurs ». Ce partenariat a déjà eu lieu lors d'une action visant à recruter de nouveaux membres dans notre équipe.

Nous nous sommes fait livrer des pommes par Rayon9 (avec qui nous espérons aussi collaborer ultérieurement) que nous avons ensuite distribué aux élèves.


L'implantation d'un tel projet dans une école n'est pas chose aisée, puisque toucher les élèves et les intéresser au point qu'ils s'investissent avec nous prend du temps. Nous espérons que par la suite, plus de personnes s'engageront et que cela servira d'élan pour changer les choses dans d'autres écoles.




169



**Alexia Massart**  
Etudiante,  
HELMo Sainte-Marie.



**Margot Renard**  
Etudiante,  
HELMo Sainte-Marie.



**Hélène Sadzot**  
Etudiante,  
HELMo Sainte-Marie.

